

Après neuf mois d'apprentissage de l'anglais

Le Centre de langue de la Défense livre sa 22e cuvée

OTEMBE-NGUEMA

Libreville/Gabon

LES stagiaires de langue anglaise de la promotion IELTS 2215 CA parrainés par Hervé Nambo Ndouany, vice-amiral d'escadre, chef d'état-major particulier du président de la République ont reçu, le 25 juin 2015, leurs parchemins, au cours d'une cérémonie sobre, à la Base aérienne 01 de Libreville. En présence de l'amiral Mally Hodjoua, représentant le ministre de la Défense, et de nombreux officiers généraux et supérieurs des forces de sécurité et de défense.

Le lieutenant Arsène Akourou Ndong, porte-parole et chef de classe de la 22e promotion des stagiaires du Centre de langue de la Défense, a témoigné la reconnaissance de ses condisciples à Nambo Ndouany pour avoir accepté de parrainer leur promotion, en dépit de ses lourdes charges, à l'ambassadeur des États-Unis pour son assistance tout au long de leur stage et, surtout, pour son important don en matériel informatique qui a permis l'amélioration de leurs conditions d'appren-



Photo : OTEMBE-NGUEMA



Photo : OTEMBE-NGUEMA



Photo : OTEMBE-NGUEMA

Les lauréats ont immortalisé ces instants aux côtés du parrain, de l'ambassadrice des États-Unis et des encadreurs pédagogiques. Photo du milieu : le parrain de la 22e promotion, le vice-amiral Nambo Ndouany, a déclaré que l'apprentissage de l'anglais est une ouverture vers la diversité. Photo de droite : L'ambassadrice des États-Unis, Cynthia Akuetteh

tissage de l'anglais, au personnel du centre et aux membres du jury, qui n'ont ménagé aucun effort, en se mettant à leur disposition. Pour les lauréats, c'est un honneur qu'«après neuf mois de cours intensifs, dans le but d'acquérir des rudiments nécessaires à la maîtrise de l'anglais, nous en sortons nantis de diplômes d'anglais (...) Il nous appartient désormais, chacun dans son unité ou service, de mettre à profit l'ensemble des connaissances acquises, sachant l'importance de cette langue dans le monde et dans le domaine militaire, où l'acquisition de ce diplôme permet d'accéder à

un grade supérieur.» Au nom de tous, le porte-parole a émis le souhait que le parrain améliore davantage ce centre, qui constitue un cadre idéal d'apprentissage de la langue anglaise, en renforçant les équipements audio et informatiques de son deuxième laboratoire, en lui fournissant une connexion wifi pour les travaux de recherche et en le dotant d'une véritable bibliothèque. Il a également demandé que les différents corps prennent en charge les frais de scolarité de leurs stagiaires, ainsi que le fait l'armée de l'Air. Et que l'on

augmente aussi le nombre de professeurs permanents, tout en octroyant un budget conséquent au centre, afin qu'il fonctionne correctement. Quant à eux, Jean-Félix Nze-Ndong, doyen académique du Centre de langue de la Défense, Cynthia Akuetteh, ambassadrice des États-Unis au Gabon et Nambo Ndouany, parrain de la promotion, ont demandé aux lauréats d'avoir un intérêt toujours plus grand pour les langues étrangères, notamment l'anglais. Car apprendre une langue étrangère est une ouverture intellectuelle et humaine, un pas-

seport vers un langage différent, une culture différente, des usages qui sont étrangers à celui qui apprend. En clair, vers la diversité.

LANGUE INCONTOURNABLE Parmi toutes les langues qu'il est possible d'apprendre aujourd'hui, a affirmé Nambo Ndouany, l'anglais est sans nul doute le plus utile à travers le monde. Il existe donc, selon lui, de multiples raisons qui peuvent inciter à l'apprendre. «L'anglais possède, en effet, l'avantage d'être une langue relativement simple à apprendre, du fait de sa

structure grammaticale et de son alphabet latin, et c'est sans doute ce qui a contribué à étendre son influence et à faciliter son développement», a souligné le doyen académique, rejoint en cela par la diplomate américaine pour qui l'anglais est donc devenu, au fil de la mondialisation, la langue incontournable dont la maîtrise est un préalable nécessaire pour voyager, mais aussi pour s'intégrer dans le milieu du travail.

Elle est, en effet, la langue de toutes les publications scientifiques et de tous les secteurs d'activité, comme l'aviation, les technologies de l'information ou encore du commerce international. Sa maîtrise est, aujourd'hui, une condition sine qua non à l'embauche pour de nombreux postes. Cette influence de l'anglais dans les relations économiques internationales est donc l'une des raisons pour se lancer dans son apprentissage ou pour approfondir ses connaissances en la matière.

La cérémonie a été marquée par la remise de nombreux présents. Le major de cette promotion est le maréchal de logis chef Carl Mbanza Bagny avec 94%, soit 18/20.

Vie du journal

Des étudiants de l'École supérieure de la mer en brève "immersion" à l'Union

SNN

Libreville/Gabon

QUATRE étudiants de première année en Gestion de ressources humaines à l'École supérieure de la mer (ESM), conduits par leur directrice, Jacqueline Biessan, étaient vendredi dernier les hôtes du premier quotidien d'informations générales du Gabon. L'objet de cette visite, a dit Mme Biessan, était de permettre aux étudiants de s'imprégner du

fonctionnement de l'Union, afin de les amener à allier la théorie à la pratique, des possibilités d'évoluer dans le domaine journalistique leur étant offertes. Ils ont été accueillis par deux de nos jeunes collaborateurs, Sveltana Ntsame Ndong du service "Société et Culture", et Abel Eyéghé Ékoré de "Faits divers et Justice", qui leur ont fait faire le tour du propriétaire, en leur présentant les différents services qui composent la rédaction et les réalités du



Photo : DR

Étudiants, responsables de l'établissement et journalistes au terme de la visite.

travail abattu au quotidien par les journalistes. En outre, de la Rédaction au service d'archivage de l'Union, les étudiants ont constaté par eux-mêmes les transformations subies par le quotidien depuis sa création en 1975, notamment en feuilletant le premier numéro de l'Union. Nos jeunes visiteurs, par leurs nombreuses questions, ont démontré leur intérêt à découvrir toutes les étapes qui jalonnent de façon progressive la fabri-

cation d'un numéro de journal. Aussi, les représentants de la première année en GRH de l'ESM ont-ils avoué être sortis très enrichis de cette expérience. L'École supérieure de la mer forme en trois ans dans les métiers du secteur maritime. Présent en Côte d'Ivoire depuis 18 ans, ce n'est qu'en juillet 2013 que l'établissement a été délocalisé au Gabon, où 135 étudiants constituent, à ce jour, les effectifs des 1ère et 2e années.

Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Omar Bongo/2e édition des journées du littéraire

La question de l'identité dans l'espace français et francophone au menu

SNN

Libreville/Gabon

LE département des lettres modernes de l'Université Omar Bongo (UOB), par l'entremise du cercle "Quaestio-constellation", a organisé, la semaine dernière, la 2e édition des journées du littéraire sous le thème "Question de l'identité dans l'espace français et francophone". Selon les organisateurs,

ces rencontres d'échanges scientifiques, socioculturelle et sportive ont essentiellement pour objet de promouvoir la littérature, la langue française, la diversité culturelle et le plurilinguisme, mais également de s'interroger et s'approprier le concept de l'identité et de son ancrage sur le plan social, etc. Ces assises étaient marquées par des activités purement scientifiques, organisées autour d'un café littéraire. Un espace



Photo : SNN

d'échanges qui a donné lieu à plusieurs communications portant sur différents aspects de la problématique centrale, notamment "l'impossibilité de la reconstruction identitaire", développée par l'étudiant en Master I, Mer-

veilles Léoncia Mouloungui. Cet exposé a été suivi d'une exposition de livres et des productions intellectuelles des étudiants. Une grande kermesse organisée autour de jeux éducatifs et ludiques (scrabble, ludo, jeu de miroir et de ciseaux, etc.) était aussi au menu de cette 2e édition des journées littéraires, marquée enfin par des performances scéniques (déclamations de slam, poésie, etc.).

Le stand du jeu de ludo a drainé de nombreux participants.